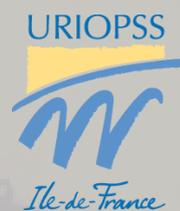


# Enquête interfédérale



## Tensions en ressources humaines dans le secteur privé non lucratif des solidarités et de la santé

EN ÎLE-DE-FRANCE

25 novembre  
2021



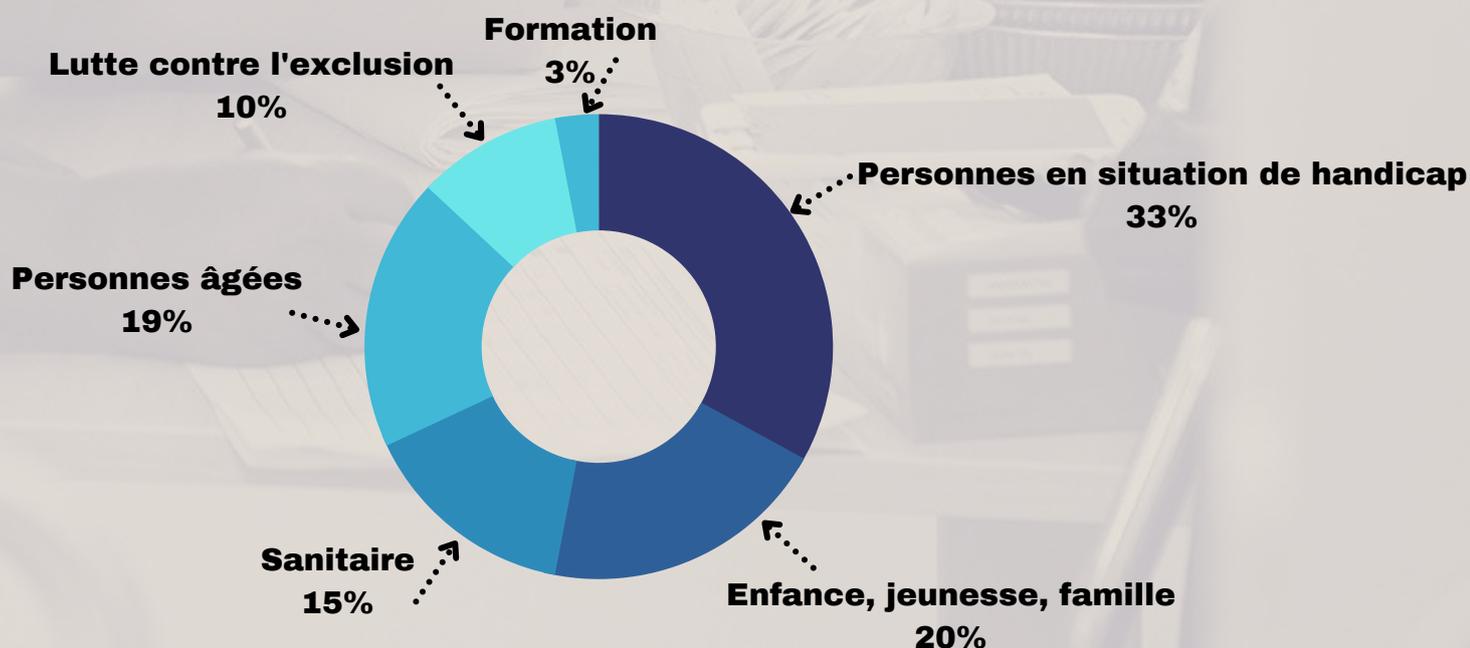
# 01 Présentation de l'enquête et des répondants

Les données récoltées par le biais de cette enquête sont déclaratives et doivent être considérées comme telles.

Depuis plusieurs mois, la Fehap Île-de-France, Nexem Île-de-France et l'Uriopss Île-de-France, fortes des remontées continues de leurs adhérents sur le sujet, ont décidé de s'emparer de la problématique du recrutement et de la fidélisation des professionnels dans le secteur du soin et de l'accompagnement. Dans le but d'objectiver la situation de tension qui émerge de toute part, une enquête flash a été lancée en octobre 2021 afin d'étayer les difficultés actuelles en termes de ressources humaines ainsi que leurs conséquences concrètes sur les publics vulnérables et leurs familles.

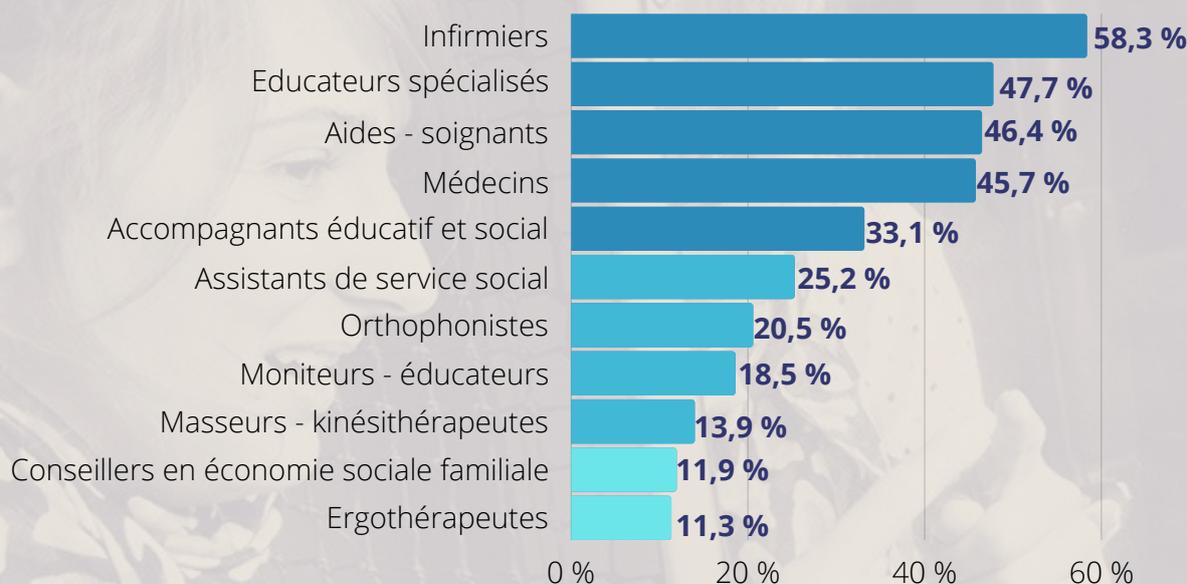
**Plus de 150 organismes gestionnaires, représentant 2250 établissements et services du secteur privé non lucratif** à l'échelle francilienne, y ont répondu. Cette forte participation, avec près de **50% des adhérents représentés**, témoigne d'un intérêt majeur pour cette problématique. Les près de **43 400** professionnels travaillant au sein des structures répondantes garantissent chaque année un égal accès aux soins et à l'accompagnement pour toutes et tous sur notre territoire, quels que soient l'âge, le handicap, la pathologie ou la situation sociale.

## Secteur d'activité des répondants



# 02 Les métiers en tension dans le secteur privé non lucratif des solidarités et de la santé

## Les principaux métiers en tension



**5 PROFESSIONS** ont été citées par plus d'un tiers des répondants comme étant particulièrement en tension :

- **Infirmiers - 58,3%**
- **Educateurs spécialisés - 47,7%**
- **Aides-soignants - 46,4%**
- **Médecins - 45,7%**
- **Accompagnants éducatif et social - 33,1%**

La grande diversité des métiers recensés témoigne de la **généralisation des tensions** en termes de ressources humaines à l'ensemble des secteurs social, médico-social et sanitaire.

Ces difficultés se retrouvent également au niveau du recrutement de cadres, aussi bien pour assumer les fonctions de **chef de service (9,9%)** que de **directeur d'établissement (8,6%)**.

**Le manque d'éducateurs spécialisés** correspond quant à lui à un phénomène plus récent et différent : le **nombre de diplômés sur le territoire national est en baisse depuis 2012**, ce qui s'explique en partie par un recul du nombre d'inscrits en première année. Ce phénomène est particulièrement frappant à l'échelle francilienne : plus de la moitié de l'offre de formation se concentre en Île-de-France, dans les Hauts-de-France et en Auvergne-Rhône-Alpes, d'après une étude de 2019 publiée par la DREES\*.

# 03 Plus de 3 000 postes non pourvus en Île-de-France

**Les structures répondantes emploient actuellement total près de 43 400 salariés en Île-de-France.** Parallèlement, elles estiment à plus de 3 000 le nombre de postes restant à pourvoir dans leurs établissements et services. Ainsi, nous pouvons évaluer à **6.5% environ la part de postes vacants dans leurs effectifs en raison de difficultés de recrutement.**

Ce chiffre vient s'ajouter aux taux particulièrement inquiétants de turnover, d'absentéisme et de sinistralité dans nos secteurs. **Le rapport Libault** soulignait par exemple la dimension prégnante de la rotation des effectifs dans le médico-social (8.3%), élément plus marqué encore pour le Grand âge. **Le rapport El Khomri** estimait quant à lui à trois fois supérieurs à la moyenne nationale les taux d'accidents du travail et de maladies professionnelles dans les EHPAD et la branche aide à domicile.

## + de 3 000 postes vacants soit 6,5% des effectifs non pourvus

Ainsi, les professionnels s'épuisent et se raréfient face aux besoins nombreux et croissants. À l'échelle nationale, dans le même temps, le secteur doit faire face aux **enjeux liés au vieillissement de la population.**

Au niveau régional, notre territoire se caractérise par un **nombre insuffisant de places dédiées à l'accompagnement et aux soins des personnes en situation de handicap\*** ou encore par **l'explosion du nombre d'enfants confiés ou accueillis à l'ASE\*\*.**

Ce constat est d'autant plus alarmant que nous parlons ici de métiers porteurs de sens et d'avenir : **depuis 2011 en France, l'emploi dans le secteur non lucratif sanitaire et social a augmenté de près de 12 %\*\*\***, soit une croissance deux fois supérieure à l'ensemble du secteur privé.

\* Panorama statistiques Jeunesse, Sports, Cohésion sociale - Les régions françaises 2019

\*\* Les bénéficiaires de l'aide sociale départementale - Data.drees.solidarites-sante.gouv.fr

\*\*\* Bilan 2021 de l'emploi associatif, sanitaire et social - Île-de-France

# 04 Conséquences sur la pérennité des établissements et services et la réponse aux besoins

**35 % des répondants sont inquiets pour la pérennité d'un ou plusieurs de leurs établissements et services.**

Ils mettent en avant des fermetures partielles et une inquiétante dégradation de la qualité de l'accompagnement proposé pour cause de turnover, de baisse du niveau de qualifications, de manque de temps, etc.

Ces chiffres, inédits en de telles proportions, illustrent le fait que **les difficultés recensées impactent le fonctionnement normal et souhaitable des établissements. Elles obèrent également les nouveaux projets, qui répondent pourtant aux enjeux attendus en termes de transformation de l'offre et de société inclusive.** Certains employeurs évoquent à ce titre des reports d'ouverture suite à des appels à projet, faute de professionnels pour les mettre en œuvre.

**Organisations, professionnels, personnes accompagnées et familles, tous sont impactés à divers titres.** Le fonctionnement en mode dégradé induit un « cercle vicieux », une situation « critique », et la gestion au quotidien relève du casse-tête : « Cet été nous avons dû réduire l'activité d'un de nos services car nous étions dans l'incertitude de garantir jour et nuit l'accueil et la sécurité des soins d'un public en grande fragilité somatique et psychologique. »

Le poids des mots exprimés dans l'espace d'expression libre de l'enquête sont éloquents. Les employeurs sont de plus en plus nombreux à évoquer des cas de « **démotivation** », de « **burnout** » et même de « **danger** ».

Certains n'hésitent pas à résumer ainsi la situation :  
**« Nous touchons aujourd'hui le fond, comme jamais. »**